

L'influence du capital économique des parents sur le choix des études supérieures

par Killian Suzanne & Rosa-Anita Baeskens

Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une enquête réalisée par les départements de sociologie, d'anthropologie et d'administration économique et sociale des universités de Paris 8 (St-Denis), le Havre, Paris Nanterre et de l'université de Bretagne occidentale (Brest). L'élaboration et la passation des questionnaires se sont déroulées entre les mois d'octobre et décembre 2017. Les étudiants des quatre universités ont été interrogés sur leur position sociale et sur des questions visant à mieux comprendre comment ils ont construit leur orientation du collège à l'université.

Nous avons donc mobilisé les chiffres de la base de données et nous sommes focalisés sur un sujet d'étude qui est l'influence qu'aurait le capital économique des parents dans le choix des études supérieures : les principales variables utilisées seront donc le statut de boursier/non boursier et les catégories socioprofessionnelles des parents qui seront souvent regroupées compte-tenu de sous-effectifs.

Le choix des études supérieures est un sujet d'actualité car en effet cette année les élèves de terminale ont pu s'inscrire sur la nouvelle plateforme d'admission Parcoursup qui a pour objectif de remédier à « l'orientation par défaut » (termes du ministère de l'Éducation nationale) et qui viserait à améliorer le suivi des lycéens pour les guider vers des « bons choix d'orientation ».

En s'appuyant sur les chiffres que transmet le plan étudiant présenté par Frédérique Vidal, ministre de l'enseignement supérieur, les inégalités sociales se reflètent dans le choix des études supérieures avec une sous-représentation des élèves issus des classes populaires dans celui-ci.

Selon le sociologue Pierre Bourdieu, le capital économique correspond à l'ensemble du patrimoine et du revenu économique d'une personne ; avec le capital social, le capital culturel et le capital symbolique ils forment l'habitus d'un

individu (la manière d'être, l'ensemble des habitudes ou des comportements acquis par un individu). Selon lui, l'individu se placera dans la société en fonction de la somme de ses quatre capitaux. L'école se présente comme un lieu de démocratisation, prônant l'égalité des chances (Liberté, Égalité, Fraternité). C'est une institution par laquelle tous les enfants doivent passer quel que soit leur origine sociale.

Alors que Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron ont démontré, en 1964, dans l'ouvrage « *Les Héritiers* », que l'école était un instrument de reproduction sociale qui perpétuait les inégalités sociales, qu'en est-il aujourd'hui ? Comment se fait-il que l'on observe dans une population étudiante qui a eu les mêmes bases scolaires de fortes disparités dans le choix de leurs études supérieures et dans quelle mesure sont-elles liées au capital économique de leurs parents ?

Limites de l'enquête

Lors de l'étape où nous rentrons les réponses collectées des questionnaires, nous nous sommes rendus compte que beaucoup d'étudiants ne savaient pas quel métier faisaient leurs parents ou que leurs réponses n'étaient pas claires, nous avons donc rentré dans la base de données peu de d'informations sur la catégorie socio-professionnelle des parents des étudiants interrogés, cette variable n'est donc pas représentative de tous les étudiants ayant répondu au questionnaire. Les questionnaires ont été remplis dans les quatre universités organisant l'enquête ; et parmi ces quatre Universités, il y en a deux qui ne recouvrent pratiquement pas de disciplines scientifiques (Paris 8 et Paris Nanterre) sachant que ces disciplines sont celles les plus masculines, on peut supposer qu'il y ait une sur-représentation féminine parmi les répondants, d'autant plus que c'est dans ces deux universités Parisiennes qu'il y a eu le plus de questionnaires collectés.

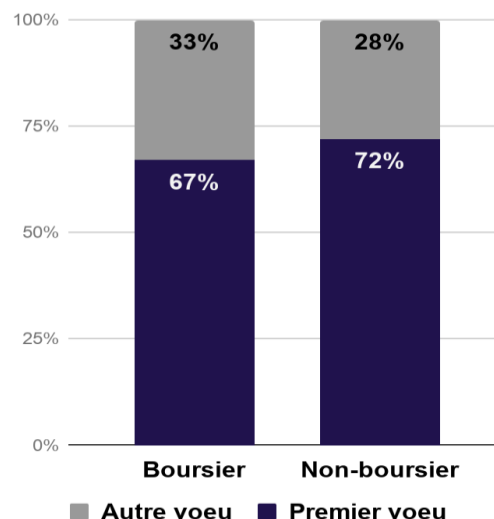
Les étudiants boursiers obtiennent moins fréquemment leurs premiers vœux

La bourse du CROUS est un système qui rémunère tous les mois des étudiants, elle est répartie en huit échelons (de 0 bis à 7). Pour bénéficier de ce système de rémunération il faut être étudiant et avoir moins de 28 ans. Ce système tient compte du revenu des parents/tuteurs et du nombre d'enfants à charge de ces derniers. Ce système s'adresse donc particulièrement aux étudiants issus de classes populaires : il leur fait bénéficier d'exonération de frais d'inscriptions et de priorités d'attribution de logements étudiants, tout cela pour faire en sorte que leur faible capital économique ne représente un handicap dans la réussite de leurs études.

Ce système est aujourd'hui très critiqué, les Français de classe moyenne se plaignent de ne pas en bénéficier alors qu'ils prétendent en avoir besoin eux aussi, certains étudiants non-boursiers voient les étudiants boursiers comme ayant "la vie facile"¹ et trouvent que les critères d'attribution sont injustes et incohérents.

Cependant on observe des disparités concernant l'admission à l'université qui ne jouent pas en faveur des boursiers : en effet la plateforme APB (Admission Post-bac) qui prétend satisfaire les premiers vœux des lycéens en les plaçant dans leur université de secteur, à tendance à offrir plus souvent leurs premiers vœux aux étudiants non-boursiers (étudiants issus de classe moyenne ou supérieure).

Figure 1 - Part d'étudiants acceptés ou non à leur premier vœu sur APB selon leur statut boursier ou non-boursier



Test du Khi2 : seuil de 1%

72% des étudiants non-boursiers (de classe moyenne ou supérieure) obtiennent leur premier vœu sur APB contre 67% des étudiants boursiers (de classe populaire) : on a donc un écart de 5 points entre les deux statuts.

Source : Enquête sur le choix des études supérieures, département de sociologie & anthropologie, Université Paris 8

La réputation de l'université un critère secondaire par rapport à la proximité de l'établissement pour les étudiants de classes populaires

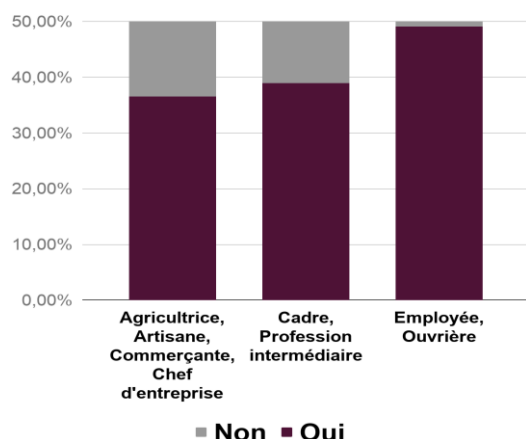
Les étudiants boursiers et les étudiants non-boursiers ne bénéficient pas du même capital économique ni du même capital culturel, ce qui fait qu'ils n'ont pas les mêmes perceptions et les mêmes attentes vis-à-vis de l'université. En effet, la sociologue Leïla Frouillou a démontré en 2017 que les étudiants issus de classes supérieures ont tendance à choisir une université réputée tandis que les étudiants issus de classes populaires choisissent une université de secteur, car pour eux le simple fait d'être à l'université, quelle que soit la réputation de celle-ci, est prestigieux.

Nous avons donc, dans notre questionnaire, demandé aux étudiants quels ont été les critères importants dans le choix de leur université et avons mis en lien le statut boursier/non-boursier et la

¹ Source : Bondy Blog

catégorie socio-professionnelle des parents avec le critère de la proximité et le critère de la réputation de l'université.

Figure 2 - Pourcentage d'étudiants considérant la proximité à l'université importante, selon la catégorie socioprofessionnelle de la mère

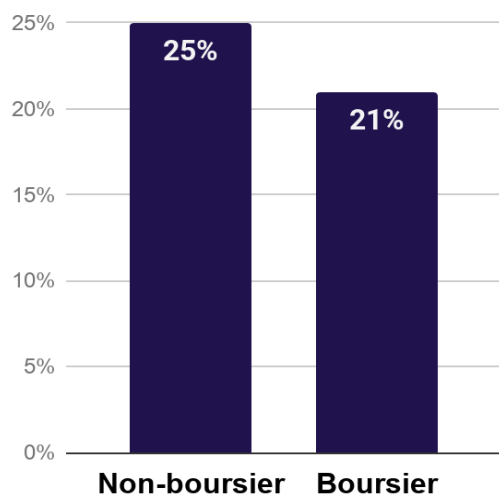


Test du Khi2 : seuil de 1%

49% des étudiants dont la mère est employée/ouvrière (classe populaire) accordent une importance particulière à la proximité de leur université contre environ 38% chez les étudiants dont la mère est dans une autre catégorie socioprofessionnelle (classe moyenne et supérieure).

Source : Enquête sur le choix des études supérieures, département de sociologie & anthropologie, Université Paris 8

Figure 3 - Pourcentage d'étudiants considérant la réputation de l'université importante selon le statut boursier/non-boursier



Test du Khi2 : seuil de 1%

Un quart (25%) des étudiants non-boursiers accordent une importance particulière à la réputation de leur université contre 21% des étudiants boursiers.

Source : Enquête sur le choix des études supérieures, département de sociologie & anthropologie, Université Paris 8

Un soutien des parents plus présent chez les classes moyennes et supérieures

Les influences de l'entourage jouent un rôle très important dans le choix des études supérieures chez les étudiants. Plusieurs acteurs peuvent influencer les étudiants : les parents, les professeurs, les frères et sœurs ou encore les amis. Mais toutes ces formes d'influences n'ont pas les mêmes impacts : en 2008 la sociologue Sylvie Octobre dans *"Tels parents, tels enfants?"* a démontré plusieurs idées dont celle que les parents sont les principaux acteurs de la transmission culturelle. Selon Emile Durkheim les parents sont les principaux acteurs de la socialisation primaire. Les parents possèdent donc la forme d'influence la plus conséquente chez les étudiants dans le choix de leurs études. Il nous a donc paru intéressant de mettre en lien l'influence des parents avec la classe sociale, avec l'idée que plus la classe sociale de l'étudiant est aisée plus il bénéficiera de l'influence de ses parents dans ses études ; pour cela nous avons questionné les étudiants sur la fréquentation de « portes ouvertes » d'établissements (s'ils y allaient et avec qui) et nous leur avons directement demandé qui, selon eux, avaient exercé une influence sur le choix de leurs études supérieures. On observe donc que même s'il y a autant d'étudiants boursiers que d'étudiants non-boursiers qui vont à des « portes ouvertes » (51%), plus la classe sociale de l'étudiant est aisée plus il va y être accompagné par ses parents : près de 50% des étudiants de classes supérieures le sont pour seulement 37% des étudiants de classes populaires. On observe aussi que 47% des étudiants non-boursiers (de classe moyenne ou supérieure), soit presque la moitié, déclarent que leurs parents ont joué un rôle important dans leur orientation contre 36% des étudiants boursiers (de classe populaire).

Figure 4 - Pourcentage d'étudiants allant à des « portes ouvertes »

Fréquentation « portes ouvertes »	Oui	Non
Non-boursiers	51,4%	48,6%
Boursiers	51,1%	48,9%
Total général	51,3%	48,7%

Les boursiers vont autant à des « portes ouvertes » que les non-boursiers.

Source : Enquête sur le choix des études supérieures, département de sociologie & anthropologie, Université Paris 8

Définitions

Test du Khi2 : Test utilisé en statistiques sociologiques ou économiques permettant d'évaluer si un écart entre deux variables est significatif et si ces deux variables sont dépendantes entre elles : si le seuil de probabilité est inférieur à 10% (0,1) alors l'écart est significatif et les deux variables ont un lien entre elles.

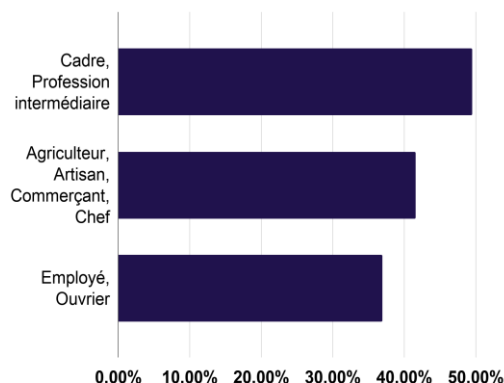
Transmission culturelle : Idée que la formation des goûts et des perceptions est influencée par certains facteurs.

Socialisation primaire : Processus allant de l'enfance à l'adolescence durant lequel l'individu apprend à vivre en société et intériorise des normes, valeurs, perceptions sur lui-même et sur le monde qui l'entoure.

Bibliographie

- Pierre Bourdieu, Jean-Claude Passeron, "Les héritiers", Les éditions de minuit, 1964
 Stéphane Beaud, "80% au bac... et après?", La découverte, 2003
 Charles Soulié, Brice Le Gall, "Des usages sociaux du DEUG à Paris 8 : ségrégation sociale, demande pédagogique et habitus disciplinaire", Obstacles et succès scolaires, 2006
 Sylvie Octobre, "Tels parent, tels enfants?", Revue Française de sociologie, 2008
 Sophie Orange - "Un "petit supérieur" : pratiques d'orientation en section de technicien supérieur", Revue française de pédagogie, 2009
 Leïla Frouillou, "Ségrégation universitaire en Ile-de-France", La documentation Française, 2017

Figure 5 - Pourcentage d'étudiants fréquentant des « portes ouvertes » avec leurs parents selon la catégorie socioprofessionnelle du père

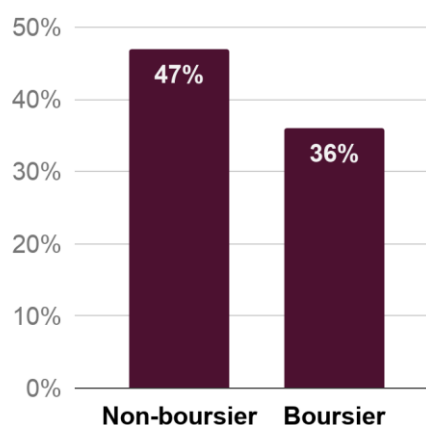


Test du Khi2 : seuil de 1%

Presque 50% des étudiants issus de classe supérieure vont à des « portes ouvertes » avec leurs parents contre 42% de ceux issus de classes moyennes et 37% de ceux issus de classes populaires : plus la catégorie socioprofessionnelle du père est élevée plus l'étudiant va aller à des « portes ouvertes » avec ses parents.

Source : Enquête sur le choix des études supérieures, département de sociologie & anthropologie, Université Paris 8

Figure 6 - Pourcentage d'étudiants déclarant que leurs parents ont joué un rôle important dans leur orientation selon le statut boursier/non-boursier



Test du Khi2 : seuil de 1%

Presque la moitié des étudiants non-boursiers (de classes moyennes et supérieures) déclarent que leurs parents ont joué un rôle important dans leur orientation contre seulement 36% des étudiants boursiers (classes populaires).

Source : Enquête sur le choix des études supérieures, département de sociologie & anthropologie, Université Paris 8